organismes sociaux la cgt Rhône-Alpes REGION

# Le 14 juin nous y étions…

Ici et là on entend tout et n'importe quoi sur la manif du 14 juin à Paris, notamment du 1er ministre lui-même qui rend responsable les syndicats et la CGT de leur propre incompétence.

Afin de rétablir les faits, nous vous livrons le témoignage de collègues, mères et pères de famille, militants à la CGT, qui étaient aux premières loges.

N'hésitez pas à ajouter vos témoignages, vous qui seriez de violents casseurs !!!

« Mardi, à Paris il y avait énormément de monde, le décompte exact est difficile à effectuer, certes, mais il y avait bien plus de manifestants que le 9 avril par exemple qui est mon dernier point de référence personnel.
Bref, l'accès à la place d'Italie a été très compliqué. Notre car est sorti du périph' et a emprunté des petites rues pour nous mener à 300 mètres du départ. A notre arrivée, à 13 h 15 la manif était déjà partie depuis 3/4 d'heure (départ avancé à cause de l'affluence record).
La Savoie étant dans le début du cortège, plusieurs de nos camarades étaient en première ligne pour relater ce qui s'est passé. en recoupant avec les discussions en cours de cortège avec plusieurs déclarations de parisiens dégoûtés de la répétition du scénario et ce que j'ai vu aussi : **les casseurs étaient présents en tête de cortège comme depuis le début du mouvement contre la loi travail, ils ont pu tranquillement briser les vitrines, et tout ce qui se trouvait sur leur passage, comme d'habitude.**

**Ensuite les forces de l'ordre en nombre impressionnant, se sont positionnés entre le carré de tête et le début du reste de cortège, et marchaient face à la foule en frappant leurs boucliers et en criant des provocations aux manifestants, avant de charger pour parachever en frappant tout ce qu'ils pouvaient, le travail de sape.**
En tête, la CNT, les divers anarchistes ont répondu aux coups reçus et la bataille rangée a commencé.
A chaque carrefour, le même film se déroulait, provocations, charges, réponses et les manifestants plus nombreux que les forces de l'ordre arrivaient à les faire reculer.
Le cortège avançait donc par saccade. La situation a gravement dégénéré au niveau de l'intersection entre les boulevards Montparnasse et celui des invalides. 30 CRS ont voulu chargé 200 personnes déjà excédées qui les ont repoussées. Les CRS se sont retranchés rue de Sèvre devant l'hôpital Necker, en se protégeant des cars des manifestants que la police avaient fait garer à cet endroit. Après l'affrontement, le sol était jonché par les morceaux de pavés, des dizaines de cartouches de lacrymo et de bombes de désencerclement. Nos cars étant garés à cette intersection, nous avons été bloqués pendant plus d'une heure avant de pouvoir les rejoindre.
**Ce n'est pas l'hôpital Necker qui a été pris pour cible mais les CRS qui étaient devant. Ils se sont protégés derrière nos cars. Les copains de Limoges ont ainsi eu la mauvaise surprise de constater qu'ils ne pourraient pas rentrer avec le leur, dont les vitres et le pare-brise étaient en miettes...**
Voilà, cela confirme que les consignes données sont bien de mettre de l'huile sur le feu, pour à la fois discréditer le mouvement syndical, accuser le service d'ordre de la CGT de ne pas faire le nécessaire et d'avoir des positions ambigües... bref de tout faire pour dissuader les militants de manifester.
Avec le bordel pour rejoindre les cars, et pour ensuite sortir de Paris, nous sommes rentrés à 4 heures du matin ! Grosse journée, mais au moins, je pourrais expliquer aux salariés comment ça se passe... on a toujours plus de crédit quand on était sur place... enfin j'espère. "

# Pas voyou
# Encore moins terroriste
# Juste en colère

« Syndiqués CGT de la CPAM du Rhône nous étions à Paris et nous avons été témoins.
Alors que la manifestation était terminée, les manifestants assis sur la pelouse aux côtés des bus pour les ramener en province, une pluie de bombes lacrymogènes s'est abattue sur eux pendant plus de 15 mn forçant les manifestants et les bus à partir en 4ème vitesse. » Sylviane T.

« J'étais présente à la manif hier à Paris avec C. et je peux confirmer les provocations des forces de l'ordre. Nous n'étions pas suffisamment à l'avant pour voir ce que les casseurs ont fait mais ça recoupe ce qu'un des jeunes de Roanne nous a relaté!!! **Je me suis sentie dans un pays sous dictature...** Au retour dans notre autocar nous étions très remontés contre nos dirigeants politiques mais aussi très satisfaits par le nombre de manifestants. Médiapart a parait-il fait un article parlant de marée humaine!!! Catherine V.»

« J'étais également présent en début de cortège. Je confirme le témoignage de Muriel dans sa totalité. Malheureusement je ne suis pas sur que notre témoignage soit plus pris au sérieux face à BFM, Tf1, Yves Calvi ou encore Valls et consœur...

Les casseurs étaient identifiés dès la place D'Italie, et le choix a été fait de les laissé passer.

Pour L'hôpital Necker (devenu symbole) qui aurait été pris pour cible, je confirme que des affrontements ont eu lieux devant. Des films circulent, étonnants au regard de ce que l'on a pu observer. (2 ou 3 casseurs font ce pour quoi ils étaient venu...Mais que fait la police?)

Au delà des brûlures de gorges, des yeux et des bris de verre, ma détermination n en est que renforcée.

Tous ces drapeaux rouge qui convergent ensemble vers la place D'Italie mon rendu fier de notre syndicat. Nous étions énormément nombreux, et malgré les heures de car pour certains ou de train pour d'autres, l'émulation, la joie et cette assurance d'être dans notre rôle á défendre les plus faibles, me rend optimiste.

Nous étions fort hier, et nous gagnerons demain. » P-Yves D.

## Par cette lutte nous défendons plus que jamais l'intérêt collectif des salariés.

## le jeudi 23 juin et le mardi 28 juin on y sera...

# ON LACHE RIEN !